

À bord du monocoque *Twinkle*

Témoignage
d'Éric François,
skipper professionnel

Papa, papa, le cyclone, y te force dessus ! dit la petite voix qui sort du téléphone Iridium. C'est Paul, 10 ans, mon rouleur préféré.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Sur RFI, ce midi, ils annonçaient qu'il descendait.

- Si, si, je t'assure.

- Donne-moi les différentes positions prévues.

Qui croire ? Le site internet américain consulté par Paul, détaillé sur quarante-huit heures, ou les infos Météo-France, succinctement émises par RFI ? Elle monte, elle descend ? (le « cyclone » Delta n'en est qu'au stade de tempête tropicale, 982 hPa, 60 nœuds au centre).

Si elle monte, on est mal, même très mal, puisque nous essayons de la contourner par le nord. Calcul et recalcul. Nous passerions à 50 milles du centre, soit à la limite du force 9 Beaufort. Maniable et souvent rencontré en Atlantique nord, mais il s'agira ici d'affronter une mer cyclonique, donc croisée, ce qui change tout. Si elle descend, comme prévu par Météo-France, on la laisse à 150 milles, à la limite du cercle de force 8. Plus tranquille.

Ce stage des Guides de haute mer¹, inscrit à la Transat des passionnés, avait pourtant bien commencé. Le bateau, parti de Cherbourg, était arrivé juste à temps à Santa-Cruz-de-Ténérife, pour prendre le départ de la course, avec un équipage d'enfer :

- Jacques, ciré rouge, lunettes, grosse barbe ; on le surnomme le « Père Noël ». Retraité actif, trente ans de navigation de l'Antarctique à la Grèce.

- « Bande-Son », ex-mannequin de D. Hechter dont nous tairons le nom, pdgère de choc, auteur, caresse un projet de transat en solo.

- Christophe, « Totoff », profite de ses rentes d'ancien patron de bar cannois sous le soleil du Guatemala.

- Éric, skipper.

Et le bateau, *Twinkle*, un Dufour 44 tout neuf.

Passons sur le départ, très décontracté : « 10 minutes ? Hein ? J'ai plutôt entendu 1 minute. Bon, allez, on range le pastis ! » Puis, la recherche d'alizés inexistantes, tempérée par des pêches miraculeuses. Totoff, marié à une fille des Lofoten, utilise le balcon de pied de mâts comme séchoir à dorades.

« - Totoff, ça pue !

- Ah ! Mais aux Lofoten... »

- On n'est pas aux Lofoten ! »

Deux rayons verts, aperçus par les lucides du bord. Pour en savoir plus, se reporter à Jules Verne ou à Éric Rohmer.

1. Pour plus d'information sur l'école de voile « Guides de haute mer », voir le site internet www.ecole-voile-francaise.com

Le temps est tout de même bizarre : de gros grains orageux la nuit, montant à 40 nœuds. D'habitude, on les trouve plus à l'ouest et bien moins forts. La journée, il fait beau. Bande-son peut nous égayer avec sa collection de bikinis, tous plus ravageurs les uns que les autres ; dans le sac du marin, c'est pratique, ça ne prend pas de place du tout.

On croise *Victorinox*, concurrent de la Transat Jacques Vabre, un peu en retard, qui nous renseigne ; pas de vent au sud. Nous restons donc sur la route directe.

Passer au nord ou au sud ?

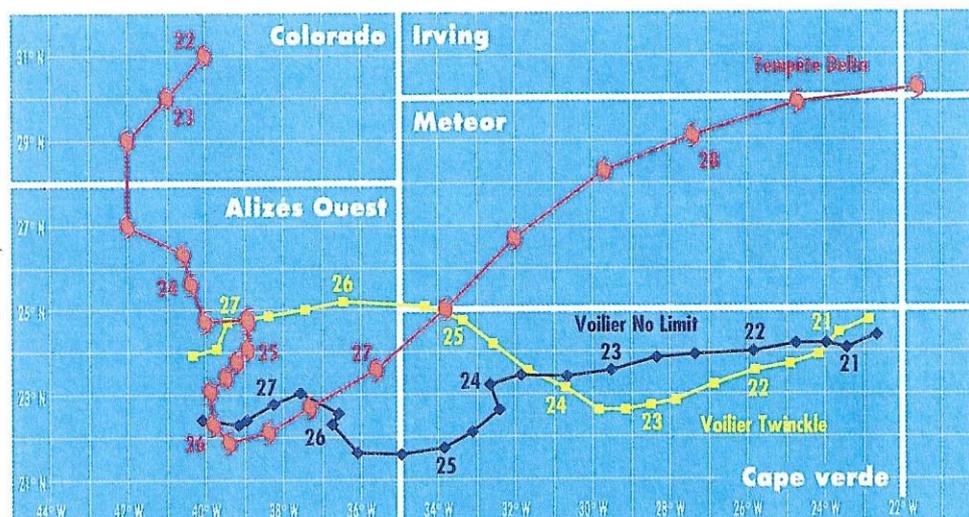
Et puis, ce bulletin RFI du mercredi 23 novembre : la dépression que je surveillais du coin de l'œil s'est creusée : 982 hPa, tempête tropicale. Elle est centrée par 30° N et 41° W, mais pas d'indication de déplacement. Nous sommes par 22°36' N et 29°17' W. Si on veut passer au-dessus et profiter des vents portants (qui tournent autour dans le sens

qui pronostique une descente de la tempête... ce qui permettrait de la contourner par le nord. Il nous donne le way-point à atteindre : 25° N, 35° W. Merci. Conciliabule de l'équipage : cap au North by Northwest, La mort aux trousses.

Bulletin RFI du 24 novembre : Delta – la tempête est maintenant nommée, on en est aux lettres grecques car l'alphabet latin est épuisé –, est centrée par 24,7° N et 39,8° W, se déplaçant à 7 nœuds (comme nous), vers le SSE. Elle est prévue par 23,9° N et 39,4° W le lendemain. Vent moyen de 55 nœuds au centre, rafales à 65. Évolution en cyclone (appelé ouragan en Atlantique nord) possible. Ouf ! Tout baigne, Lasnier avait raison, nous passerons à distance raisonnable, et surtout, au portant. Pastis ! J'appelle à la maison pour rassurer mon petit monde, qui, je le sais, suit la course sur internet. J'aurais pas dû...

- Papa, papa...

Aïe ! c'est Météo-France (via RFI) contre les prévisions américaines du site de la Transat des passionnés. Montera, montera pas ? 60 nœuds



Trajectoires respectives de la tempête tropicale Delta et des voiliers No Limit et Twinkle, avec indication des jours. Le 26 novembre, *Twinkle* passe à 180 milles au nord du centre et *No Limit*, quasiment dans l'œil.

contraire des aiguilles d'une montre), il y a du chemin : huit degrés de latitude (480 milles), plus quatre à cinq cents milles de marge de sécurité. Beaucoup trop ! Seule solution, plonger dans le sud, pour nous en éloigner le plus possible, mais ce sera contre le vent. Exécution.

Les dieux nous attendaient trois heures plus loin. Un voilier, inconnu à ce jour, nous annonce qu'il est routé par Pierre Lasnier,

de vent au large ne m'effraient guère : en trente ans de navigation, dont vingt dans un cadre professionnel, je les ai souvent rencontrés, mais jamais dans un cyclone. La différence ? La mer. Le vent change de direction en quelques heures ; il a le temps de lever des vagues dans un sens, puis dans un autre. Et tout ça se croise à qui mieux-mieux, tout en déferlant joyeusement. Je suis un peu inquiet de ce qui nous attend. L'équipage le remarque.